PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER........	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS......	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.........	$4.00	$2.05	$1.35	$1 05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 3 AVRIL 1906 Fondé le 1er Septembre 1827

A la mémoire de Mozart.

:o:

Paris, 22 mars :

Un festival aura lieu à Paris au Nouveau Théâtre les 23, 25 et 29 mars, à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la naissance de Mozart.

La princesse de Brancovan, la comtesse Edmond de Pourtalès et Mme Madeleine Lemaire ont accordé leur patronage à cette manifestation d'art organisée par M. Reynaldo Hahn, et l'hommage est d'autant plus touchant que la musique, l'élégance et les fleurs semblent résumer cet aimable patronage, le meilleur que l'on pût obtenir.

Chacun des concerts sera présidé à tour de rôle, le premier par Mme Madeleine Lemaire, le second par la princesse de Brancovan, cette fée de la musique pour qui Mozart n'a pas de secrets, et le troisième par la comtesse de Pourtalès.

Le Nouveau-Théâtre semblait indiqué pour cette solennité artistique. Il a déjà des souvenirs glorieux dans tous les genres, mais surtout au point de vue des manifestations musicales.

Quant à Mozart, la France ne lui doit-elle pas un hommage spécial? L'enfant de génie tient à nous non seulement par ses séjours à Paris, par ses relations, par le choix de deux de ses œuvres, mais encore par son génie même, merveilleuse synthèse de l'élégance du dix huitième siècle et de l'esprit français qui remplissait alors la Cour de Vienne et toute l'Allemagne.

Si la terre, au dire du Dante, produit des habitants semblables à elle, c'est l'esprit d'une époque, ce sont les idees ambiantes qui font les grands artistes, comme les grands écrivains, et Mozart est tout le dix huitième siècle, immortel comme les Watteau, les Largillière et les La Tour, comme les ciselures de Gouttière, immortel comme Voltaire et Beaumarchais.

—

Il n'avait pas sept ans que déjà il jouait du clavecin à la cour de Vienne, dans l'intimité des archiduchesses, avec une future reine de France.

Un jour qu'il était tombé de son siège, dans un mouvement trop brusque, la jeune archiduchesse Marie-Antoinette se précipita pour le relever, et l'embrassa tendrement pour le consoler. Le petit Wolfgang, qui avait son franc parler, lui dit naïvement :

—Vous, je vous épouserai bien, parce que vous avez bon cœur, mais pas votre sœur : elle ne s'est pas dérangée !

Il eut une naïveté plus cruelle encore à la Cour de France. Venu à Paris à l'âge de sept ans, et introduit par Grimm chez Mme d'Epinay, il eut un tel succès qu'on voulut l'entendre à Versailles. Il joua à Trianon devant Louis XV, la reine Marie Leckzinska et toute la Cour. Comme on le félicitait et que chacun l'embrassait, il fut à Mme de Pompadour et lui tendit la joue. La belle marquise eut un mouvement de retrait, et tendit sa main à l'enfant qui dit d'un air fâché et très haut :

— Pourquoi ne voulez-vous pas m'embrasser ? La Reine m'a bien embrassé !

Il y eut un silence glacial et la belle marquise se trouva très décontenancée.

C'est à Paris, dans un petit logement de la rue du Croissant, que Mozart perdit sa mère, le 3 juillet 1778, et c'est là qu'il souffrit des heures les plus cruelles de sa vie, heures de tristesse et aussi de misère.

Mais l'art l'emporta par la suite sur ces douloureux souvenirs, et c'est au "Don Juan" jovial de Molière, plutôt qu'au sombre drame de Tirso de Molina, qu'il a emprunté l'esprit et l'allure de son "Don Giovanni", comme il devait traduire l'esprit de Beaumarchais dans les "Noces de Figaro".

Nous avons bien quelques droits de célébrer Mozart comme s'il était un peu des nôtres.

—

Vienne lui a élevé une statue, bien petite, mais va célébrer ce cent cinquantième anniversaire par des fêtes musicales dignes du grand compositeur ; Berlin, Dresde, Carlsruhe, toutes les grandes villes d'Allemagne suivent cet exemple, en attendant que Salzbourg, où est né Mozart, lui consacre, cet été, des fêtes splendides.

Il faut savoir gré à M. Reynaldo Hahn d'avoir éveillé chez nous, en pareille circonstance, le sentiment qui nous lie à Mozart et l'admiration qui lui est due.

Il a bien fait les choses, avec l'expérience et le savoir qu'on lui sait, et ces trois concerts seront un véritable événement artistique, comme on en voit rarement.

Il nous ramène Mme Lilli Lehmann, qu'il nous avait entendre, il y a deux ans, dans une restitution sans coupures du "Don Juan". Personne ne pouvait se faire entendre avec plus d'autorité et de talent que la célèbre artiste qui a les traditions les plus nobles et les plus belles du chant, qui est le type de la grande cantatrice allemande, qui a créé des rôles dans la Tétralogie, sous la direction de Wagner, et qui possède, dans son art, un peu de l'âme de Mozart.

Ce sera une fête aussi que d'entendre M. Edouard de Reszké, que Paris n'a pas applaudi depuis près de dix ans ; Mme Tate, son élève, et M. Ancona, du théâtre San Carlo de Naples, le baryton rêvé pour "Don Juan".

Le choix des morceaux n'est pas moins intéressant : c'est une mosaïque qui synthétise toute l'œuvre de Mozart. On y entendra même cette œuvre qui est faite pour nous étonner aujourd'hui, et qui n'étonnait personne à cette époque où les plus grands seigneurs étaient presque tous francs-maçons : "Marche funèbre des frères ∴ Esterhazy et Mecklembourg". Il s'agissait d'un prince Esterhazy et d'un duc de Mecklembourg, tous deux francs-maçons.... comme Mozart lui-même.

C'était le temps où la franc-maçonnerie ne violait pas les églises.

—

Festival, récital, ces mots sont nouveaux dans la langue française.

Le récital nous vient d'Angleterre : il représente l'action d'une artiste qui se fait entendre pendant une soirée, dans tout son répertoire.

Le festival réunit au contraire, tous les artistes nécessaires à l'apothéose d'un compositeur, dans l'interprétation de ses œuvres diverses.

La "Schola Cantorum" nous a donné ainsi d'intéressantes restitutions des œuvres des compositeurs d'autrefois, et aussi de César Franck.

Nous avons eu, précisément, sous la direction de M. Reynaldo Hahn, en mai 1905, un festival de Lulli et un autre de Rameau, qui ont été un régal pour les artistes et les amateurs.

En ce moment même, M. Lamoureux consacre quatre concerts à son festival en l'honneur de Beethoven.

C'est ce que l'on fait pour les grands peintres après leur mort, quand on réunit la plupart de leurs œuvres en une exposition spéciale.

L'idée est des plus heureuses. Ce n'est pas un "requiem", et nous n'entendrons même pas celui que Mozart écrivit alors qu'il se sentait mourir ; c'est presque une résurrection. Mozart qui fut si touchant dans sa courte existence et dans ses œuvres, Mozart qui fut, avec Bach et Gluck, l'initiateur de la musique moderne; Mozart qui a la grâce fluide et pénétrante en même temps que la gravité lumineuse du grand art ; Mozart qui donne aux artistes toutes les ressources du chant et qu'on ne peut traduire qu'avec un art consommé ; Mozart revivra un instant parmi nous.

Toute Femme est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue vaginale, injection et succion. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la "MARVEL," n'en acceptez aucune autre, mais envoyez un timbre pour un livre illustré—cacheté. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements si precieux aux dames.

MARVEL COMPANY, New York.

DEPECHES Télégraphiques

—

La grève des mineurs en France.

Lens, département du Pas de Calais, France, 2 avril—De nouveaux désordres se sont produits aujourd'hui dans le district minier.

A Granger les grévistes ont détruit une maison avec de la dynamite. Personne n'a été tué.

A Fouquières et à Hames les grévistes ont élevé des barricades qui ont été chargées par la cavalerie. Un mineur a été blessé.

Des employés du chemin de fer ont découvert aujourd'hui quatre cartouches de dynamite posées sur la voie, peu de temps avant le passage d'un train militaire.

Les voies ferrées de la région sont actuellement gardées par les troupes.

Le nombre des mineurs en grève s'élève maintenant à 41,000. Les compagnies ont avisé les grévistes qu'elles n'auraient plus aucun entretien avec leurs représentants. Les travaux de sauvetage sont poussés activement dans la mine de Courrières, mais on n'a retrouvé aucun survivant de la catastrophe du 10 mars.

—o—

Elections d'ouvriers.

—

St-Pétersbourg, 2 avril—Les élections des ouvriers dans les limites de St-Pétersbourg ont eu lieu hier, avant celles de la convention municipale, qui, à son tour, élira six membres à la chambre basse du parlement.

Le scutin des ouvriers, a été une véritable farce, ainsi que le furent les élections d'il y a quinze jours dans les grandes fabriques en dehors de la ville.

Les représentants des ouvriers des fabriques participeront à la convention provinciale et ceux dont les élections ont eu lieu hier prendront part à la convention municipale de St-Pétersbourg.

Des soixante-sept établissements d'ouvriers, vingt-neuf ont boycotté les élections, et un petit nombre a voté. Environ la moitié des élus ont été des démocrates constitutionnels et les autres des conservateurs ou des membres des "Cent Noirs" comme on les appelle vulgairement.

Un des élus est actuellement en prison, et un autre a décliné de remplir le poste qu'on lui offrait de crainte d'être persécuté.

M. Oushakoff, un des délégués choisis, est surintendant du bureau d'imprimerie d'état et chef du parti d'ouvriers indépendant, qui, ainsi que la fameuse organisation Zubatoff, est considéré appartenir au ministère de l'intérieur.

Le délégués des ouvriers en dehors de la ville, qui avaient été précédemment élus ont désigné des candidats pour la convention provenciale.

Nombre d'entre eux avaient été arrêtés et soixante-douze seulement se sont présentés à la réunion.

Ils ont choisi quatre progressistes et quatre conservateurs.

:o:

FUSILLES.

Pietermaritzbourg, Natal, 2 avril—Les douze indigènes condamnés à mort pour le meurtre d'agents de police pendant le soulèvement de février causé par la perception du "poll tax", et dont le sursis avait causé un débat entre le gouvernemet impérial et le gouvernement colonial, ont été fusillés aujourd'hui.

:o:

L'Exposition Internationale de Bruxelles.

Bruxelles, 2 avril—Les rapports annonçant qu'une exposition universelle serait tenue à Bruxelles en 1910 sont officiellement confirmés. Le pavillon de l'Etat indépendant du Congo sera le clou de cette exposition.

—o—

PARODIE SACRILÈGE.

St Pétersbourg, 2 avril—L'édition d'aujourd'hui du "Russ" a été confisquée par la police à cause de la parodie sacrilège des prières du Carême qu'il a publiée sur la signature de M. Amitiatroff, le fameux feuilletonniste, qui fut exilé en Sibérie en 1902 par suite de la publication d'un pamphlet critiquant la famille impériale. Amhitiatroff fut ensuite grâcié.

Une ligne de l'Oraison dominicale que la famille imperiale est supposé réciter est ainsi conçue : "Permettez que le peuple paye nos dettes, mais pas comme nous payons nos créanciers.

—o—

Machine infernale.

Askabad, Turkestan, 2 avril — Une machine internale réglée a fait explosion aujourd'hui dans le vestibule de la résidence du gouverneur général, démolissant une partie du mur, et faisant partir un canon, monté d'un côté de l'entrée du bâtiment. Personne n'a été blessé.

—o—

Pillage d'une église.

Kieff, Russie, 2 avril—Des voleurs ont pénétré la nuit dernière dans l'église des Trois Saints à Kieff et se sont emparés de tous les objets de valeur qui se trouvaient dans l'édifice sacré.

—o—

Le comte Léon Tolstoi.

Moscou, 2 avrll — La police a confisqué un pamphlet écrit par le comte Léon Tolstoi, intitulé "Est-il possible ?"

—o—

Manifestation anarchiste à New York.

New York, 2 avril—Une foule considérable d'anarchistes se pressait hier dans le Grand Central Palace pour commémorer la vie de Johann Most, le leader anarchiste récemment décédé.

Mme LUCY PARSONS.

Mme Lucy Parsons, la veuve d'Albert Parsons, un des anarchistes exécutés à Chicago, était présente et a prononcé un discours.

Les orateurs étaient nombreux et ont causé en plusieurs langues. Les nombreux insignes rouges qui partout étaient en évidence, donnaient un coup d'œil pittoresque à l'assemblée.

Des agents de police, au nombre d'une centaine, étalent chargés de maintenir l'ordre.

Abraham Isaacs qui présidait l'assemblé s'est exprimé en ces termes :

"Johann Most aimait la justice et la vérité, et c'est pour cette raison et pour aucune autre, qu'il a été traqué et persécuté.

"S'il avait vécu il y a deux mille ans il eut été crucifié. A notre époque il n'a été condamné qu'à dix ans de prison."

Mme Emma Goldman, toute habillée de noir et tête nue a prononcé un violent réquisitoire contre la presse.

Mme Lucy Parsons, après avoir fait mention des exécutions de Chicago, s'est exprimée en ces termes :

" Most était détesté parce qu'il avait arraché le voile d'hypocrisie qui recouvre la société.

" Je méprise la civilisation qui fait travailler 1,700,000 enfants dans des fabriques. Mais l'esprit de révolte souffle de toutes parts, et bientôt le monde connaitra l'ère de la liberté."

Une collecte a été faite pour le fonds en vue d'élever les enfants Most.

—o—

Complot anarchiste.

Madrid, 2 avril, via la Frontière —Les autorités Espagnoles ont découvert que les anarchistes de Lebrija une ville à vingt-neuf milles de Séville, et le centre notoire de la "Main Noire", ont formé le complot d'assassiner la famille royale pendant la visite du roi Alphonse, de la reine douairière Christine et de la sœur du roi, l'Infante Marie-Thérèse, à Séville pendant la semaine sainte.

La censure a défendu qu'on livre les détails de la conspiration.

—o—

Professeurs aux Philippines.

Washington, 2 avril — Cent douze professeurs américains commenceront à enseigner dans les écoles publiques des Philippines, à l'ouverture de la session du 10 juin.

Il y a parmi ces professeurs cent hommes et douze femmes qui sont les sœurs, femmes ou amies des hommes qui vont enseigner aux Philippines ou qui sont déjà employés dans des écoles insulaires.

Aucun d'eux n'a plus de quarante ans et la plupart sont beaucoup plus jeunes.

Ils ont tous consenti à passer deux ans dans les iles au service du gouvernement.

—o—

Explosion sur une locomotive.

Cleveland, Ohio, 2 avril—Une explosion s'est produite ce matin sur la locomotive d'un train de marchandises de la compagnie du Lake Shore, près d'Ambers, Ohio.

Le chauffeur et un serre-frein ont été grièvement brûlés par la vapeur et lancés sur la voie, où on les a relevés tous deux en piteux état.

Le mécanicien s'en est tiré avec quelques légères brûlures.

:o:

NBC NBC NBC NBC NBC NBC

Vous Arrivent Spécialement Enrégistrés

Considérez comment le Gouvernement des Etats-Unis protège une lettre enrégistrée pour vous, et en garantit la livraison sûre et en bon état.

IN ER SEAL

La NATIONAL BISCUIT COMPANY exerce plus de prévoyance encore dans l'attention qu'elle accorde aux Biscuits et Crackers qu'elle vous distribue. En sortant du four, ils sont mis dans un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité, à chaque extrémité duquel est placée cette marque de fabrique en rouge et blanc.

ZU ZU GINGER SNAPS —Croquants, délicieux, un morceau brun-doré d'une saveur sucrée et épicée que tout le monde aime.

SANDWICHS DE FROMAGE—Biscuits minces contenant une couche de fromage crémeux—une bouchée délicate faite pour tenter un épicurien.

Pour la Santé, Pour le Teint, Pour la Vigueur,

FAITES USAGE DE "L'Alcoholine"

APRÈS LE BAIN.

En vente par les Pharmaciens et Epiciers proéminents suivants :

A. M & J. Solari, Royal et Iberville.
A. M. & J. Solari, St Charles et Louisiana Avenues.
T. J. Byrnes, 1414 Dryades.
Hackemuller Bros. 3212 Magasin
Louis G. Larose & Bro. Phillip & Magasin.
Faessel Bros. Troisième et Magasin.
Heimel & Gradwall, Cherokee et St Charles.
M. W. Soloman & Co., St Charles et Clio.
Wayand's Grocery Clio et St Charles.
John Ferry, Baronne et Gen. Taylor.
T. C. King, Thalie et Dryades.
The Ballejo Gro. Co., Félicité et Prytanée.
J. Alsina, 1013-1017 Decatur.
Herman Eicke, Louisa et Dauphine.
Suc. Chas Feahney, Rempart et Poydras.
F W. Kimberger, Troisième et Baronne.
John Schaub, 2633 Carondelet.
P. Draube's Son, 5435 Laurel.
J. F. Bosch, 4838 Laurel.
John P. Brady, Lyon et Magasin.
M. Dardis Co., Ltd., 131 Royale.
S. R. Murphy, 2112 Magasin.
P. Hoffarth, 3801 Magasin.
F. W. Vasterling, Milan et Magasin.
J. L. Frederico, 4301 Prytanée.
J. Darribère, Remparts et Français
J. Lafitte, Ltd., Alger.
A. Crespo, Alger.
John A. Kelly, 500 Jackson.
F. O. Kroll, St Pierre et Bourgogne.
A. Foto Sons, 1241 Royale.
A. Falter, 841 Royale.
J. Lyons, 1046 S Remparts.
J. Brunet, Orléans et Villeré.
A. W. Skardon's Sons Jackson et Magasin.
Katz et Besthoff, 732-34 Canal.
May's Drug Store, Canal et Chartres.
P. A. Candau, Canal et Rempart.
Medical Building Pharmacy, Baronne près Canal.
Max Samson, Camp près Canal.
E J. Marion, St Charles et Napoléon Ave.
Rempart St Out Rate Pharmacy, Rempart et Bayou Road.
F. E. Godbold, 2758 Prytanée.
Chas Ammen, Prytanée et Jackson.
H. Berlin, St Charles et Melpomène.
Greves Pharmacy, 614 Baronne.
H Bauman, Upper Line et Perrier.
W. E. Harter, 2375 Chippewa.
Geo. B. Davis, 2324 Howard.
C. A. S. Walsdorf, Carrollton Ave. et Oak.
F. E. Wellbaecher, Hurst et Webster.
Earhart et Henne, 8?0 Foucher.
E. Earhart, 3100 Chippewa.
Walsdorf Pharmacy, Peters Ave. et Magasin.
Guttmann's, Prytanée et Terpsichore.
W. M. Levy, Terpsichore et Magasin.
J. A. Mailhes, 501 Royal
I L Lyons Co. Camp et Gravier.
Frank L. Simon, Howard et Camp.
C J Peter, Poydras et Baronne.
A. Wm Mu'lan, 904 N. Claiborne
American Drug Store, Canal. près Remparts.
Hy F. Bienvenu, Esplanade et Johnson.
J. De Lassas, Canal et avenue Hagan.

LOUISIANA DISTILLERY CO., LTD.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

1er oct—dim mer ou—lan

Crue de l'Ohio.

Cincinnati, 2 avril—La rivière Ohio a dépassé ici la ligne dangereuse, c'est-à dire cinquante-deux pieds, et à 8 heures ce matin ses eaux avaient atteint 50.2 pieds.

Le météorologiste dont les rapports annonçaient une baisse de la rivière et un beau temps à tous les points au-dessus d'ici ne s'attend pas à une nouvelle crue importante à Cincinnati.

Une inondation n'étant à redouter que si les eaux s'élèvent à 55 pieds, on a tout lieu de croire qu'elle sera évitée puisque tout indique qu'elles ne dépasseront pas 51 pieds.

:o:

Les inondations dans l'Alabama.

Mobile, Ala., 2 avril — La crue des rivières Alabama et Tombigbee rend la situation de plus en plus critique dans les districts arrosés par ces deux cours d'eau.

Les steamboats ont suspendu leurs services, la plupat des points où ils avaient l'habitude d'atterrir étant sous l'eau, il leur serait en outre impossible dans les districts inondés de se procurer le bois qui leur sert de combustible.

Un steamboat est maintenent amarré à Claiborne, Ala, dans l'impossibilité de rentrer à Mobile par suite du manque de combustible.

Nombre d'autres bateaux qui sont attendus depuis quelques jours ne rentreront probablement pas avant la fin de l'inondation pour la même cause.

La crue a déjà atteint les proportions de la désastreuse inondation de 1886 et menace maintenant d'égaler celle de 1871.

Les bestiaux meurent de faim et les fermiers vont se trouver rapidement au bout de leurs provisions. La basse température de ces jours derniers est cause en outre que de nombreux cas de pneumonie se sont développés.

Le village de Dixie, situé à une centaine de milles au nord de Mobile, est maintenant sous plusieurs pieds d'eau.

Il est encore impossible d'estimer les dommages causés par l'inondation, mais on peut affirmer qu'ils seront considérables. Jusqu'à présent on n'a encore rapporté que la perte de deux vies humaines.

COURSES ! COURSES !

NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB

Réunion de Printemps, 1906.

COMMENÇANT

Lundi, 19 Mars.

Avis sera donné de la Clôture.

Comité de Réception.
WM. F. PINCKARD, Président.

George P. Agar.	Geo. Rose.
Isaac Delgado.	Geo. LeSassier.
E. B. Bright.	T H Lyons.
Paul Gelpi.	J J. Manson.
A. J. Solari.	C. P Fenner.
J. C. Wenck.	A. B. Wheeler.
C. H. Hyams, Jr.	Ca l Q lontell.
B. A Trufant.	R. G. Bush Jr.
Sam Henderson. Jr.	C. H. Hyams.

Entrée à la Grande Tribune..$1.00
Dames.................. 50c
Les Dames accompagnées par un Membre seront Admises Gratis.

Les Courses commenceront à 2:30 heures.

Les insignes du Crescent City Jockey Club seront reconnus.]
H. W. CONNER, Président.
J. M. HUGER, Secrétaire.
18mars—

$259 Achèteront un BON PIANO NEUF PIANOS
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD'S
LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS
Enpaiements de $10 à $6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.